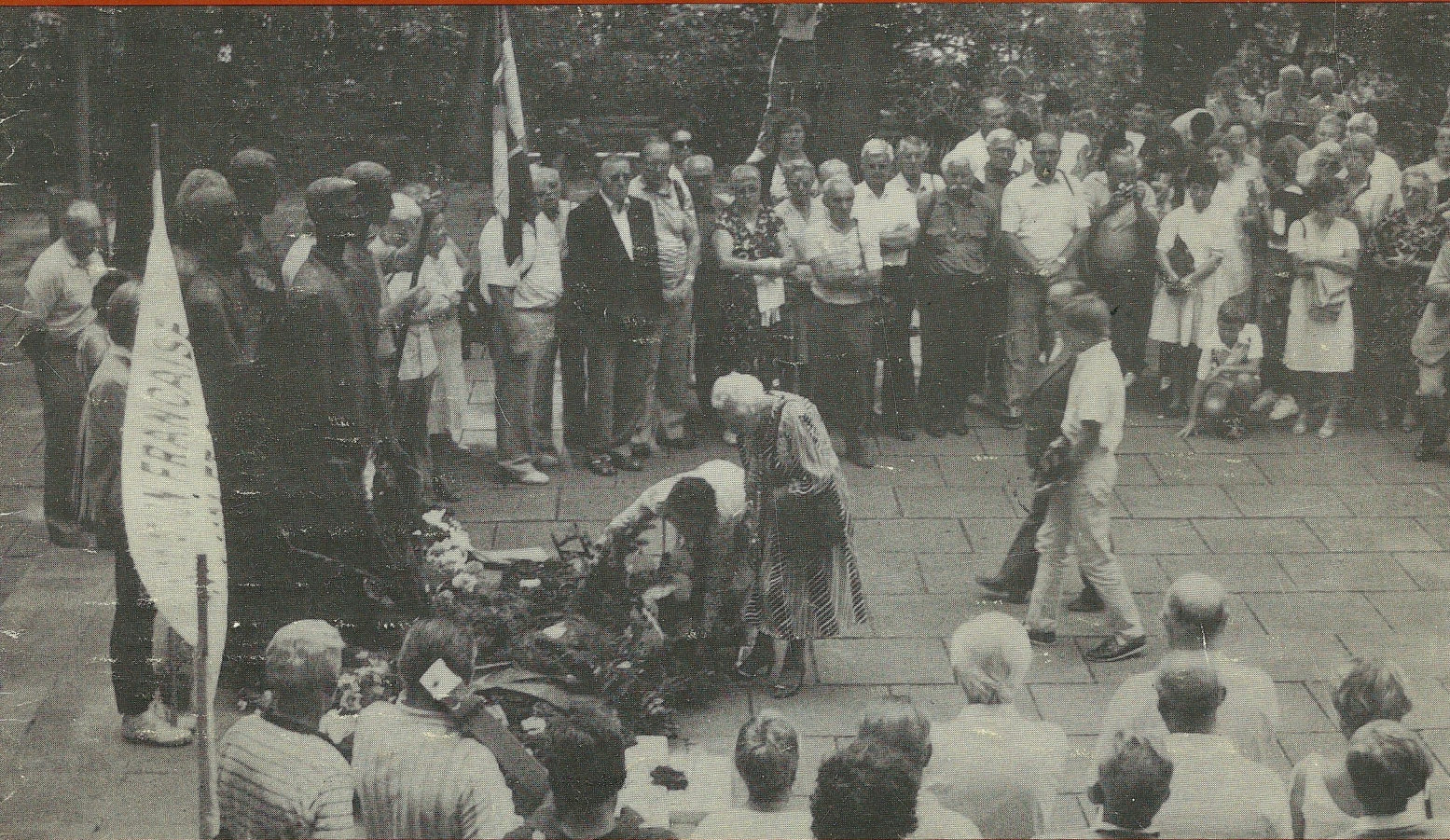


# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA



N° 162

A Dora, le 21 Août 1983, lors de notre pèlerinage, le dépôt des fleurs devant le monument aux patriotes assassinés dans ce sinistre camp où tant des nôtres devaient travailler dans les pires conditions et pour nombre d'entre eux y trouver la mort.

Bimestriel

Novembre-Décembre

# BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

Téléphone : 285.44.93

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

## *Sommaire*

	pages
Nos problèmes, nos difficultés .....	1
Cette paix pour laquelle tant des nôtres ont donné leur vie .....	2-3
LAMOURA accueillera notre Congrès de 1985 ....	4
Une souscription pour un local mieux adapté à nos besoins .....	5
Bons de soutien (liste de nos cadeaux) .....	6
Notre pèlerinage d'Août 1983 (impressions, approbations, critiques) .....	7-15
Lorsque Gilbert SCHWARTZ s'adresse à la jeunesse .....	16-17
Le quarantième anniversaire de la fondation du Comité International clandestin de Buchenwald .....	18-19
La Vie de l'Association. ....	20
Dans nos familles .....	20

## **NOTRE NOUVELLE ADRESSE**

Rappelons notre nouvelle adresse où, dès la parution de ce Serment, vous pourrez vous adresser : 66, rue des Martyrs 75009 PARIS, métro St Georges ou Pigalle  
Téléphone : 285.44.93

## NOS PROBLEMES, NOS DIFFICULTES

Parce que, de toutes les organisations des anciens camps de concentration, nous sommes - disons probablement - celle dont les activités sont les plus importantes : six à neuf « Serment », deux à trois pèlerinages avec quelques cinq cents participants, etc, tout cela annuellement... donneraient à croire que nous n'avons pas de problèmes, pas de difficultés. Et lorsque nous annonçons que nous changeons d'adresse avec tout ce que cela comporte : achat de nouveaux bureaux, réfection de ce local, déménagement... plus de doutes, nous sommes dans le monde de la déportation, une exceptionnelle exception...

Et bien non. Nous aussi connaissons difficultés, doutes, angoisses. Nous aussi déplorons parmi les départs, ceux de nos camarades occupant des postes responsables. Nous aussi nous nous demandons de quoi demain sera fait, un demain de plus en plus proche.

S'y ajoute, pourquoi le cèlerions-nous, la fatigue - morale - de camarades, las de toujours travailler bénévolement pour les « autres » ; de camarades désireux de profiter, enfin, des quelques années qu'ils leur restent à vivre pour, par exemple, effectuer ces voyages que leurs responsabilités dans l'Association leur ont, jusque là, interdit d'entreprendre.

C'est tout celà que nous voulions, que nous devons vous confier, amis et camarades lecteurs.

Alors si parfois notre ton, au téléphone, manque de chaleur, si notre plume devient acerbe, pensez que peut-être, en ce moment même, l'annonce d'une mort, d'une maladie, d'un... abandon nous amènent à nous demander : mais comment allons nous faire pour maintenir, très haut, ce fanion que le 11 Avril 1945, avec tant de camarades aujourd'hui disparus, nous avons élevé au-dessus des charniers, nous les hommes reconquéant leur liberté ?

Comment pourrons-nous continuer à exprimer notre fidélité à notre « SERMENT » par notre contribution à la défense de la paix et des libertés ?

J. LLOUBES

### HOMMAGE A MARCEL PAUL

*Le Mercredi 9 Novembre à 15 H en hommage à Marcel PAUL, nous nous retrouverons au Cimetière du Père Lachaise à Paris, métro Gambetta, rue des Rondeaux.*

*Ce premier anniversaire de la mort de Marcel PAUL sera célébré par tous nos camarades qui pourront être là ce jour-là à Paris.*

# CETTE PAIX POUR LAQUELLE TANT

Le 1<sup>er</sup> Septembre 1939 à 5 h 45 ont été tirés les premiers coups de feu de l'agression hitlérienne contre la Pologne... une agression qui devait se traduire par cinquante millions de morts.

Quarante quatre ans plus tard, le 1<sup>er</sup> Septembre 1983, devant la base américaine de Mutlaugen, en RFA, plusieurs milliers d'Allemands, ont bloqué cette base pendant trois jours : des pasteurs, des théologiens, des députés socialistes et écologistes, des dirigeants communistes, des généraux, des écrivains... montrant la diversité des composantes du mouvement pacifiste dans le pays.

Mouvement qui s'affirme décidé à empêcher une nouvelle catastrophe qui risquerait d'être incomparablement plus meurtrière encore.

## LES CHAINES DE LA PAIX

**Le Mouvement de la paix (français) organise des séries de manifestations qui joindront les cités, les unes aux autres, pour se passer le relais de la paix et ce jusqu'à Genève où les arrivants rencontreront, entre le 25 et le 30 Octobre, les négociateurs soviétiques et américains.**

Cependant que le 22 Octobre seront organisées dans six grandes villes de France : Paris, Lyon, Marseille, Lille, Bourges et Nancy, des manifestations de grande ampleur pour le désarmement, pour la paix. Le Mouvement de la Paix entend aussi, affirme-t-il contribuer, dans l'union au développement de la campagne pour la paix et le désarmement.

Il appelle les hommes, les femmes et la jeunesse à se rassembler pour le gel des armements nucléaires, pour empêcher l'implantation de tout nouveau missile, pour la réduction de tous ceux qui existent à l'Ouest comme à l'Est et de tous les armements des deux blocs : pour que les négociations américano-soviétiques de Genève se poursuivent aussi longtemps que nécessaires, jusqu'à la conclusion d'un accord.

## UN APPEL A L'URSS ET AUX ETATS UNIS

L'ancien Sénateur américain Georges Mac Govern, candidat possible à l'élection présidentielle, a lancé un appel aux deux super grands considérant que leur arsenal était assez puissant pour être dissuasif « Tout ce que vous pouvez construire de plus est une pure perte d'argent », affirme-t-il. Le chancelier Willy BRANDT, président de l'International Socialiste, a de son côté qualifié les dépenses militaires d'indécents, susceptibles de détruire les économies de ces deux pays.

NON, sans réserve !

Ce NON catégorique est la réponse du Congrès régional du Bade-Wurtemberg du Parti social-démocrate d'Allemagne de l'Ouest au projet de déploiement des nouvelles fusées nucléaires de l'OTAN.

Cette position est d'autant plus importante que cette région du Bade-Wurtemberg est celle où doivent arriver les missiles américains.

## UN MILLIARD DE MORTS...

*...tel serait le résultat d'un conflit nucléaire selon l'organisation mondiale de la santé.*

*Cet organisme est présidé par le professeur Bergstrom de nationalité suédoise, prix Nobel de la médecine.*

*Aux termes de leurs travaux, les membres du Comité international ont jugé de leur droit et de leur devoir de lancer l'appel suivant.*

*« En tant que médecins et scientifiques, les membres du comité s'estiment investis à la fois du droit et du devoir d'attirer dans les termes les plus énergétiques l'attention sur les résultats catastrophiques qu'entraînerait n'importe quelle utilisation d'armes nucléaires.*

*Les pertes immédiates et différées de vies humaines et animales seraient*

*énormes, et la destruction des bases mêmes de la civilisation rendrait problématique ou impossible tout retour à la normale. Le calvaire des survivants serait physiquement et moralement effarant.*

*La ruine totale ou partielle des services de santé les priverait de tout secours valable.*

*Le comité est convaincu de bien-fondé professionnel de ses conclusions d'après lesquelles les armes nucléaires représentent la plus lourde menace immédiate pour la santé et le bien-être de l'humanité...*

*Ils n'appartient pas au comité d'esquisser les mesures politiques de nature à écarter cette menace, mais tant qu'elle sera présente, « le genre humain ne vivra pas en sécurité ».*

## MONSIEUR Mc NAMARA REVELE

Monsieur Mac NAMARA a été ministre de la défense des présidents Kennedy et Johnson. A ce titre, il a œuvré pour l'implantation en Europe d'un important arsenal d'armes nucléaires.

Aujourd'hui - mieux vaut tard que jamais - il juge ces armes totalement inutiles.

Qui plus est il affirme que la plupart de ces engins exploseraient sur le territoire de l'OTAN et tueraient surtout la population alliée, y compris militaire.

Des révélations qui ne nous apprennent rien... sinon qu'il faut continuer, accentuer notre combat pour le désarmement.

## UN ACCIDENT DE TAILLE

**L'ancien ministre de la défense des Etats Unis, M. Robert Mc Namara vient de révéler que le 24 Janvier 1961 à Goldsboro en Caroline du Nord, une bombe atomique américaine avait failli exploser. L'avion sur lequel elle se trouvait a été avarié et six des sept dispositifs de sécurité dont la bombe était pourvue ont cédé.**

**La bombe représentait en puissance 1.800 fois celle d'Hiroshima.**

**On imagine la catastrophe qu'elle aurait pu provoquer. Chaque jour risquent de se produire de telles choses.**

**Qui donc pourrait continuer d'affirmer que réclamer le désarmement est chose utopique ?**

# DES NOTRES ONT DONNE LEUR VIE

## MOINS CINQ !

Les syndicats de la Confédération des syndicats de l'Allemagne de l'Ouest ont sous ce titre « Il est moins cinq » en Septembre dernier lancé un appel où ils se prononcent nettement contre un

nouveau déploiement d'armes nucléaires en Europe. Dans le but d'appuyer leur appel ces syndicats ont déclenché le 5 Octobre dernier une grève de 5 minutes à compter de 11 h 55.

## D'autres actions en Allemagne de l'Ouest...

Toute une série d'actions de plus ou moins grandes envergures sont prévues - ou ont déjà eu lieu - en République Fédérale Allemande :

15 OCTOBRE des quartiers, des villes, des villages se proclameront « zones dénucléarisées » interdites aux armes atomiques.

16 OCTOBRE Journée de la résistance des églises

17 OCTOBRE Journée des femmes pour la paix

18 OCTOBRE Discussion avec les soldats

19 OCTOBRE Journée des entreprises et des médecins

20 OCTOBRE Journée des universités

21 OCTOBRE Débat dans les municipalités, dans les partis politiques, dans les parlements régionaux et les ministères

Grands rassemblements populaires à Bonn, Hambourg, Stuttgart

## ...et partout dans le monde

Et un peu partout en Europe (Copenhague, La Haye, Berne, Stockholm, Londres, Vienne, Rome, Athènes) sont annoncés manifestations et meetings fin Octobre, début Novembre, contre la poursuite de

l'escalade nucléaire, pour le désarmement.

Et que dans cette course à la Paix, la France prenne une place importante, est pour nous source de satisfaction.

## UN AVERTISSEMENT DE MOSCOU

Moscou indique : si en décembre prochain les Etats Unis commençaient à mettre en œuvre leurs projets de déploiement de nouvelles fusées nucléaires : cent huit Pershing 2 et quatre vingt seize missiles de croisière en RFA, cent soixante missiles de croisière en Grande Bretagne, quarante huit aux Pays Bas, quarante huit en Belgique et cent douze en Sicile, cela impliquerait de notre part (nous, Moscou) des contre-mesures.

## ... ET UNE PROPOSITION

L'URSS propose de réduire des deux tiers le nombre des fusées nucléaires et s'engage pour sa part à détruire ses SS - 20 en surnombre (progrès notable par rapport à sa première proposition où elle parlait seulement de transférer en Asie les dites SS 20).

## UNE NOUVELLE ESCALADE ?

Le secrétaire général des Nations Unies, M. JAVIER Perez de Cuellar, dans son rapport annuel exprime sa profonde inquiétude devant la poursuite de la course aux armements nucléaires et estime que l'échec (éventuel) des négociations américano-soviétiques de Genève provoquerait « une nouvelle escalade » qui serait telle que « la situation pourrait devenir irréversible ».

## PROJET ABSURDE ET DANGEREUX

L'un des candidats probables à la prochaine élection présidentielle des Etats Unis, Jesse JACKSON, a confirmé le lundi 12 septembre son opposition résolue au programme atlantique de déploiement de nouveaux missiles américains en Europe occidentale. Il qualifie ce projet « d'absurde et de dangereux ».

## LE JURA ACCUEILLERA NOTRE CONGRES EN 1985

La décision de principe a été prise : notre prochain Congrès le XVIII<sup>e</sup> tiendra ses travaux début OCTOBRE 1985 à LAMOURA (Jura).

LAMOURA est un village de vacances 4 étoiles ouvert depuis 1970 dans une vallée du Haut-Jura à 1.160 mètres d'altitude, à 15 kms de la frontière suisse, 55 kms de Genève et 17 kms de Saint-Claude.

### LES AVANTAGES...

Ce village de vacances dispose d'un ensemble d'organisations remarquables.

Le logement est assuré en chambre 2 lits avec cabinet de toilette, douche et sanitaire.

Les repas (petit déjeuner, déjeuner, dîner) seront pris sur place.

Le prix est modeste (le montant en pension complète sera communiqué ultérieurement).

Une piscine chauffée, un ping-pong, télévision couleur, bibliothèque disposant de nombreux ouvrages, cinéma, sont à la disposition des locataires, **LE TOUT GRATUITEMENT** une grande salle de spectacle comportant 650 places accueillera nos assises.

Le village de vacances dispose d'un médecin et une pharmacie se trouve à 200 mètres des installations.

Pour la première fois, tous les participants seront regroupés dans le même ensemble, moderne et pratique.

Une sortie sera organisée pour nos compagnes le Samedi.

La promenade du Lundi aura lieu dans un site magnifique (Le Lac LEMAN)

### ...LES INCONVENIENTS RELATIFS,

La position géographique de LAMOURA ? Peu de problèmes.

**PAR FER** : grâce au TGV (par Bourg-en-Bresse) la gare de St-Claude se situe à 4 heures de PARIS.

**PAR AIR** : l'aéroport de Genève-Cointrin à 1 heure de Paris. Pour ces relations un service de cars sera assuré entre l'arrivée (et le départ) et notre lieu d'hébergement.

**PAR ROUTE** tous les chemins mènent à Rome, mais aussi à LAMOURA.

Dans chaque chambre sont mis à notre disposition : draps, couvertures, et traversin. Par contre - petit inconvénient - chaque congressiste devra amener son linge de toilette et faire sa chambre (lit pas obligatoirement au carré). Il disposera en permanence

de la clef de ladite chambre.

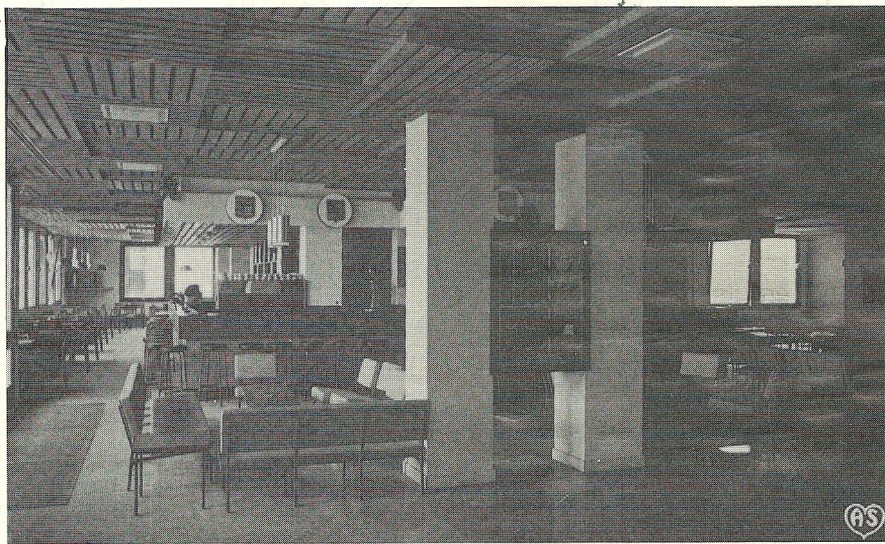
**TRES IMPORTANT** : les animaux : chiens, chat, tigres, serpents de toutes catégories ne sont pas admis.

### L'ORGANISATION

L'organisation du Congrès a été confié à notre ami Robert (Bobby) Lançon KLB 52168 aidé par les camarades de St-Claude et d'Oyonnax (Ain) qui feront tout ce qui est en leur pouvoir pour recevoir leurs camarades déportés de Buchenwald, Dora et Commandos dans les conditions les meilleures.

Bien sûr, nous ne demandons pas aux amis qui prévoient d'être des nôtres à LAMOURA de se faire inscrire de suite, mais seulement, et déjà, de noter sur leur agenda : **1<sup>er</sup> SAMEDI ET DIMANCHE D'OCTOBRE 1985, Congrès à Lamoura... EN PRIORITE.**

Des renseignements complémentaires peuvent vous être donnés par : Bobby Lançon 24, rue du Tomachon 39200 Saint-Claude. Tél. (84) 45.14.55 ou (84) 42.60.79.



Le salon du bâtiment central du village de vacances de Lamoura où nombreux seront, en 1985, nos congressistes.

## UNE SOUSCRIPTION...

...pour un local mieux adapté à nos besoins

Donc nous avons changé le local de notre siège social : 10 rue de Chateaudun au 66 rue des Martyrs, quelques centaines de mètres de distance mais aussi à peu près trois fois plus de superficie utile.

Certes ce n'est pas sans regret que nous avons quitté les bureaux où nous étions depuis quelques quinze ans, en commun avec la Fédération des Officiers de réserve Républicains. Mais les deux pièces qui nous étaient réservées (d'ailleurs encombrées par nos livres en dépôt) ne permettaient pas un travail rationnel, pas plus qu'elles ne nous permettaient de recevoir convenablement les camarades de province, profitant de leur passage à Paris, pour venir nous rendre visite.

Une fois la décision prise, il a fallu de nombreuses démarches et visites pour que finalement notre choix se porte sur un local comprenant quatre bureaux... mais il était à vendre, et pas tellement bon marché.

Mais quel usage pouvait être plus positif de l'avoir de l'Association ?

Avoir que la générosité de nos adhérents et une stricte politique d'économie nous aient permis de réaliser.

Alors bien sûr, il a fallu racler les fonds de tiroir et cela d'autant plus que nous ne voulions pas que souffrent de cette dépense exceptionnelle, extraordinaire, les autres activités de l'Association et essentiellement

la parution régulière au rythme de six à neuf numéros dans l'année, de notre « Serment », et la prise en compte par l'Association d'une partie des frais qu'implique l'envoi en RDA de nombreux jeunes lors de nos pèlerinages de Juillet et d'Août. (En 1983, pour nos deux pèlerinages, environ 60.000 F (six millions de francs anciens).

### L'AIDE DE TOUS !

C'est l'aide de tous nos camarades qui nous permettra

de reconstituer en partie le fond de réserve indispensable à une organisation qui ne vit que des cotisations de ses adhérents, lesquels hélas subissent l'outrage du temps auquel s'ajoutent les séquelles de la déportation.

Aussi, demandons-nous à tous ceux qui le peuvent de participer à la souscription que nous lançons, souscription à laquelle se sont déjà inscrits de nombreux camarades.

### NOS PREMIERS SOUSCRIPTEURS

<i>Jean ALBERT</i>	200 F	<i>Fernand OBRECHT</i>	500 F
<i>Daniel ANKER</i>	250 F	<i>Charles PIETERS</i>	500 F
<i>Robert BARBIER</i>	500 F	<i>Robert RAVENEAU</i>	500 F
<i>Suzanne BARES</i>	1.000 F	<i>René ROBERT</i>	100 F
<i>Jacqueline BELZ</i>	100 F	<i>René ROBY</i>	2.000 F
<i>Georges BERGER</i>	225 F	<i>Gaby SCHMIDT</i>	500 F
<i>Pierre BRETON</i>	500 F	<i>Armand SEMONSUT</i>	1.000 F
<i>Léon BURGER</i>	1.000 F	<i>(1<sup>er</sup> versement)</i>	
<i>René CADORET</i>	2.000 F	<i>Dominique SOSSO</i>	1.000 F
<i>André CHARBONNEL</i>	1.000 F	<i>Boris TASLITZKY</i>	250 F
<i>Emile CHEVALLIER</i>	1.000 F	<i>Anonyme</i>	500 F
<i>Mme CHEVALIER</i>	50 F	<i>Jean BELLAC</i>	200 F
<i>François COCHENNEC</i>	1.000 F	<i>Fernand BERTA</i>	150 F
<i>Aimé COTTENCEAU</i>	200 F	<i>Paul BILLON</i>	100 F
<i>Robert DARSONVILLE</i>	400 F	<i>Germaine BORDIER</i>	100 F
<i>Robert DECARLI</i>	1.000 F	<i>Renée BOYER</i>	100 F
<i>Félix JEAN</i>	500 F	<i>Georges JOUGIER</i>	1.000 F
<i>Mme GENTILHOMME</i>	200 F	<i>Jean Baptiste PENEAU</i>	1.000 F
<i>Mme GUERIF</i>	300 F	<i>Gilbert SCHWARTZ</i>	1.000 F
<i>Simone GUIGNARD</i>	500 F		
<i>France HAMELIN</i>	150 F		
<i>Louis HERACLE</i>	1.000 F		
<i>Raymond HUARD</i>	1.000 F		
<i>Gaëtan JUFFROY</i>	500 F		
<i>André LACOUR</i>	500 F		
<i>Robert LANCON</i>	1.000 F		
<i>Richard LEDOUX</i>	2.000 F		
<i>Claudine LEROY</i>	1.500 F		
<i>Jean LLOUBES</i>	2.000 F		
<i>Raoul MANO</i>	500 F		

Des versements plus ou moins importants, suivant les possibilités de chacun, mais tous faits avec le même cœur, la même conscience. Que tous nos camarades, toutes nos amies soient également remerciés pour l'aide qu'ainsi ils nous apportent.

# BONS DE SOUTIEN

## Liste des cadeaux

- 1** Bon d'Achat :  
24666
- 1** Voyage-Pèlerinage :  
25000
- 1** Tableau :  
27899
- 1** Album « Boris »  
18069 18426 19626 20113 23125 25805
- 1** Tapisserie Main :  
23532
- 1** Dessus de lit :  
22211
- 1** Draps, 1 paire :  
13300
- 1** Assiette Souvenir :  
13311
- 1** Bouteille Wodka  
16429
- 5** Châle laine :  
21111 23642 24020 24682 26900
- 12** Champagne :  
11324 13299 16430 18788 18869 19647 22649 22530  
24680 26290 26644 27611
- 10** Foulard Fantaisie :  
16707 18274 19188 20285 21944 22606 24639 24882  
27893 27833
- 28** Montre :  
1646 7759 12133 13276 18333 18522 18768 19854  
20416 20703 20849 21136 21248 21614 22000 22218  
24079 24345 24374 24382 24628 24936 25653 25766  
26167 26466 27475 27683
- 4** Pipe Saint Claude :  
12077 18333 18661 24954
- 37** Jeu Tarot :  
2910 4743 5102 12116 12653 13399 15386 18036  
18243 18924 19890 19972 20169 20372 20574 21266  
21875 22425 22438 23536 23674 24101 24172 24695  
24698 24733 25142 25214 25227 25584 25697 26585  
26854 27103 27458 27582 29736
- 16** Briquet :  
12103 16474 18055 18839 19606 20852 22399 22644  
22927 23204 25105 25786 26112 26674 27149 29412
- 3** Poupée :  
18294 19851 21933
- 6** Livre luxe :  
18069 18426 19626 20113 23125 25805
- 1** Boîte Cigares Belges :  
22624
- 26** Poste radio :  
12098 13256 14568 16451 18342 18367 18955 19387  
20009 20948 21107 21284 21544 22433 22592 22998  
23222 23659 24034 24207 24785 25169 26919 27433  
27707 27812
- 20** Jeu de bridge :  
4743 6764 9768 11909 14378 14537 15636 18274  
18297 18479 19524 20022 20276 21988 23243 24250  
24823 26104 24240 29720
- 5** Minuteur :  
19541 21229 23612 24769 27935
- 1** Dessous plat MORVAN :  
23260
- 68** Plateau décoré ou dessous de plat décoré :  
2564 2666 4195 4837 5004 6745 6765 7943  
8172 8964 9498 9709 9767 9883 10514 11318  
14419 14793 12147 13264 13288 13312 14555 18047  
18117 18437 18738 18944 19222 19424 19547 19724  
20004 20083 20403 20712 20799 21060 21255 21472  
21504 21736 21760 21889 22026 22122 23097 23407  
23432 23451 24473 24822 24868 25011 25050 25134  
25506 25622 25774 26153 26444 26507 26593 26669  
26888 27410 27644 29428
- 1** Set de table avec serviettes :  
24330
- 1** Céramique :  
27600
- 1** Pochette murale :  
9768
- 1** Rasoir mécanique :  
11795
- 5** Collier perles de Rouen :  
7746 13301 17028 28002 29737
- 4** Coussin Rouennais :  
7869 12445 26977 29918
- 6** Bouteille Blanquette :  
26982 28130 29753 30000 31675 33999
- 153** Napperon  
0196 0576 0913 01258 01319 01718 03884 04174  
09883 12042 12064 12167 13224 13285 13305 13401  
13507 14525 14542 14581 15576 15646 15696 15705  
16184 18354 16483 18083 18130 18265 18348 18398  
18402 18455 18602 18672 18707 18857 18896 18909  
19133 19287 19362 19654 19754 19750 19776 19832  
19933 19963 19990 20037 20056 20100 20125 20198  
20263 20295 20299 20314 20366 20398 20424 20497  
20527 20591 20700 20750 20863 21036 21047 21163  
21182 21342 21416 21425 21664 21685 21813 21836  
21952 21979 22368 22387 22406 22506 22554 22575  
22681 22785 22893 23041 23151 23175 23276 23375  
23553 23778 24058 24218 24223 24303 24419 24502  
24542 24752 24855 24910 25077 25096 25111 25269  
25302 25421 25473 25599 25614 25633 25632 25814  
25918 26062 26075 26136 26179 26370 26435 26867  
26903 26935 26982 27294 27369 27422 27539 27598  
27623 27818 27999 29246 29435 29697 29704
- 290** Torchon - Calendrier  
0051 0087 0200 0369 0506 0638 1039 1109  
1813 1976 2383 2672 2686 2719 2816 2843  
2989 3008 3192 3256 3413 3477 3572 3614  
4104 4278 4308 4663 5212 5282 5340 5728  
5733 6064 6139 6207 6524 6566 6708 7032  
7437 7168 7334 7469 7647 7748 7799 7823  
8001 8241 8596 8686 8742 9582 9855 10241  
10284 11111 11772 11820 12040 12195 12309 12545  
12568 12772 12993 13463 13354 13382 13466 13476  
13557 14502 14599 14808 15503 15521 15605 15804  
16133 16228 16301 16344 16400 16411 16430 16809  
16828 16928 17307 17395 18002 18029 18169 181181  
18220 18322 18500 18502 18528 18555 18567 18586  
18646 18760 18851 18971 18990 19006 19040 19065  
19105 19148 19229 19254 19269 19280 19401 19560  
19567 19600 19678 19706 19811 19886 19949 20002  
20104 20122 20202 20217 20240 20260 20272 20341  
20355 20499 20514 20633 20753 20800 20812 20903  
20952 20968 20990 21001 21080 21212 21315 21370  
21400 21460 21495 21504 21520 21531 21634 21723  
21727 21774 21777 21904 21911 22004 22040 22052  
22080 22104 22110 22247 22274 22299 22308 22315  
22338 22499 22545 22557 22703 22719 22734 22751  
22815 22837 22849 22871 22924 23004 23046 23074  
23076 23090 23150 23294 23302 23311 23331 23351  
23424 23470 23565 23572 23871 23898 23979 24002  
24110 24116 24153 24185 24260 24272 24321 24407  
24465 24499 24520 24714 24801 24975 25027 25190  
25260 25320 25364 25371 25391 25450 25522 25524  
25551 25561 25685 25834 25853 25900 25934 25955  
26000 26009 26088 26198 26202 26206 26217 26258  
26313 26338 26411 26418 26426 26477 26523 26541  
26611 26626 26708 26774 26777 26831 27059 27122  
27191 27208 27248 27261 27320 27352 27494 27501  
27546 27655 27666 27753 27777 27860 27879 27969  
27981 29003 29212 29224 29340 29480 29501 29630  
29742 29749



## NOTRE PELERINAGE D'AOUT 1983

Les impressions recueillies lors du voyage de retour parmi les 275 participants de notre pèlerinage d'Août dernier font ressortir, comme toujours, les profondes émotions provoquées par la visite des camps et des musées, notamment celui de Sachsenhausen, absolument remarquable.

Bien sûr, le mémorial de Buchenwald recueille, par ses dimensions et tout ce qu'il apporte sur la vie, les souffrances, les luttes des déportés, l'unanimité des témoignages des pèlerins.

Disons cependant que notre voyage aurait pu ne pas comporter certains désagréments si :

- le Reiseburo (l'agence de voyage chargée de l'organisation) n'avait pas en dernière heure apporté des modifications au programme qui avait été conclu, modifications qui ont été loin d'être heureuses.
- certains fonctionnaires de la RDA (le chef de gare de Berlin Frederichstrasse et les agents de police montés dans le train de retour) n'avaient pas montré incapacité ou mauvaise volonté.

Nous avons dès notre arrivée à Paris fait part de nos doléances, tant auprès du chef du gouvernement de RDA que du Reiseburo.

Il nous a été affirmé que les faits incriminés ne se reproduiraient plus... nous jugerons... à l'usage !

Ces incidents, de toutes façons, ne sauraient faire oublier les efforts accomplis par la RDA pour maintenir le souvenir de la Déportation et l'aide que nous apporte le gouvernement de ce pays pour nous permettre un hébergement dans des hôtels luxueux.

### JE ME SUIS SENTI A L'AISE

L'essentiel pour moi était de pouvoir me recueillir sur les lieux où tant de mes camarades sont morts avec le désespoir de savoir qu'ils ne reverraient jamais leur pays, leur famille. C'était aussi le désir d'accompagner ma fille sur les lieux où à son âge j'ai souffert.

Apolitique depuis la mort du Général de GAULLE, je me suis senti très à l'aise dans ce pèlerinage et n'ai senti à aucun moment que l'on voulait m'endoctriner.

En RDA, nous avons pu nous mouvoir librement, mais un ancien déporté ne peut s'empêcher de se sentir un peu oppressé de ces nombreuses casquettes.

Michel DEPIERRE KLB 81350

### NOTRE PETIT FILS A VOULU VOIR

Il y a deux ans, mon mari et moi, avons fait le pèlerinage et avions été très émus et malheureux de voir toutes les misères qu'avaient subies ces pauvres martyrs. C'est très éprouvant de voir toutes ces bestialités commises par des hommes.

C'est en parlant de cette triste période de la guerre, que notre petit fils a voulu voir pour mieux comprendre et voir pour croire cette époque qui fait partie de l'histoire si tristement vécue. C'est très émouvant et dur.

Le compte rendu du voyage !

Il est évident qu'avec tant de personnes à diriger, il y a toujours des tiraillements mais dans l'ensemble tout s'est bien passé. Nous disons bravo à tous les organisateurs qui ont fait tout leur possible.

Simone MIROUX

### DEUX NOMS QUI SONNENT LA MORT

*Comme un certain nombre de jeunes lycéens, j'ai participé avec mon grand père, ancien déporté, au pèlerinage de Buchenwald Dora et leurs kommandos en compagnie de nombreuses autres victimes de cette époque.*

*Ces hommes, qui par leur expérience nous ont éclairé, montré et expliqué ce que fut l'horreur de ces camps, il faut d'abord que je les remercie. En effet, ce pèlerinage a été fondé sur la gentillesse, la compréhension des anciens avec les jeunes.*

*Buchenwald-Dora, deux noms qui sonnent la mort, le désespoir de nombreux hommes et leurs familles, enfer où se sont mêlés luttes, carnage, résistance et mort, là où le sang des nations s'est versé, où l'humiliation et le crime se tenaient la main, où l'appellation « d'être humain » n'avait plus aucune signification. C'est alors que je dis merci à ces hommes, qui par leur foi et leur volonté ont réussi à défier et ébranler l'empire fasciste, synonyme de crime et de racisme, et qu'en 1983 des enfants et des adolescents vivent libres et que le sang de vos camarades nous aura permis de naître dans un pays de paix et de justice.*

Bruno LEMICE

### CE QUE CELA REPRESENTE COMME TRAVAIL

Ayant eu cette chance de n'avoir subi, ni moi, ni les miens, cette période atroce pour beaucoup, j'ai partout lu plusieurs livres sur la déportation, j'ai vu l'exposition sur la déportation, on imagine bien sûr ; mais en faisant ce voyage avec les déportés sur les lieux de souffrances, qu'eux mêmes ont vécus, chacun racontant son histoire, avec cette passion qui les anime toujours, les bons souvenirs comme les tragédies. Pour moi, cela fut très émouvant, de même que chaque cérémonie où toutes ces mères, ces veuves sont présentes avec dignité. Très sympathique aussi de voir tous ces hommes se retrouvant avec une chaleureuse amitié.

Bien que tout ne se soit pas toujours déroulé comme prévu, car je suppose tout ce que cela représente comme travail, comme temps passé, don de soi-même pour organiser un voyage aussi important et personnellement j'ai apprécié d'avoir pu participer à ce pèlerinage et je félicite tous les responsables ayant organisé ce voyage.

Lucette MARTIN

## NOTRE PELERINAGE D'AOUT 1983

### « LES MAINS QUI N'ONT PAS SU SE TENIR, FURENT TRANCHEES UNE A UNE...

...jamais je n'oublierai cette phrase du film de Buchenwald, nous dit Alain LAMPIN.

Tout d'abord je tiens à remercier l'Association d'organiser un tel pèlerinage sur ces lieux où tant d'hommes et de femmes connurent la souffrance, la torture, les crimes du nazisme, les horreurs du fascisme. Je me permets de revenir et d'insister sur le mot PELERINAGE qui pour moi veut dire avant tout recueillement.

Recueillement afin d'honorer le souvenir de ceux et celles qui furent lâchement assassinés par les SS pour avoir dit un jour non au fascisme, oui à la liberté.

Ces hommes, ces femmes face aux horreurs du fascisme surent s'unir (peut-être un peu trop tard) et ce malgré leurs divergences politiques, idéologiques et philosophiques, afin de lutter pour un monde de paix et de justice.

Alain LAMPIN

### *Nous qui connaissons la Liberté*

*Nous, jeunes qui avons la chance de vivre et de connaître la Liberté avec un grand « L » et de vivre surtout dans un pays de paix, nous devons nous unir tous ensemble pour nous battre, pour pouvoir garder la Liberté et la Paix, et surtout aussi pour cela que nous devons aller sur ces lieux où tant d'Hommes (même je dirais des milliers) de n'importe quelle nation furent sauvagement assassinés pour avoir dit non au nazisme.*

Sabine MAGNIEZ



A Buchenwald, devant la stèle consacrée au Colonel Manhès, le dépôt de la gerbe par Suzanne BARES, René MARCILLE, André COMETTO (1<sup>er</sup> cliché).

Nos camarades se recueillent (cliché n° 2). C'est Raymond HUARD qui porte notre drapeau.

### AUCUN RECIT, AUCUN TEMOIGNAGE

*Mon grand père est mort en déportation. Il est passé par les camps de Buchenwald, de Dora pour ensuite être brûlé vivant dans la grange de Gardelegen. Et bien je dois avouer que tout ce qu'avaient pu me raconter mes parents sur le calvaire des déportés n'est rien à côté de ce j'ai vu là-bas, de mes propres yeux.*

*Il faut s'en rendre compte par soi même car aucun livre d'histoire, aucun récit, aucun témoignage n'est assez persuasif.*

*J'ai quinze ans et désormais je suis prête à faire savoir tout ce qui s'est déroulé dans ces camps. De nos jours, beaucoup ont tendance à ne plus y penser. Mais peut-on oublier l'horreur, la faim, la soif, le mal, le froid, l'enfer ? Même si nous ne l'avons pas connu, nous sommes obligés d'y réfléchir pour que jamais ne renaisse le fascisme ; le fascisme coupable de centaines de milliers de crimes.*

Pascale PLEGAT

*On ne trouve aucun mot, on connaissait l'existence de ces camps mais les voir c'est bien autre chose. Merci à vous pour l'organisation de ce voyage, merci pour votre gentillesse, à toutes et à tous mes sincères amitiés.*

Claude QUILLERY

### TOUJOURS AUSSI EMUE

**Je reviens toujours aussi émue, mais heureuse de voir la succession par des jeunes aussi conscients.**

**Andrée SCHOIRFER  
(Veuve d'un patriote (KLB  
41282) mort à Dora)**



## QUE CELA NE SE RENOUVELLE PAS

Sur les camps cela dépasse beaucoup mon imagination. J'espère de tout mon cœur que cela ne se renouvellera pas ; cela est très émouvant, parfois même insoutenable.

Mme Y. UGOLINI

Nous avons été très-émus de voir toutes ces atrocités et souhaitons de tout cœur ne jamais revoir de choses pareilles.

Mme et M. COTLEUR

Nous avons toujours plaisir à aller à votre pèlerinage pour nous recueillir sur la tombe de nos chers disparus. Dans une ambiance fraternelle pleine d'amitiés. Souhaitons ne plus jamais revoir cela.

Simone ROMAIN

Ce pèlerinage nous a confrontés à une réalité qui semblait, vue de France, factice. Nous, les jeunes, ne pouvions admettre que de tels camps aient pu exister, que de telles souffrances aient pu être infligées. Aussi ce pèlerinage s'est avéré difficile. L'horreur, l'angoisse, la terreur, la haine se succédaient. Même un sentiment de révolte est né lors de la vision du film de Sachsenhausen, sentiment intensifié à Ravensbruck, camp des femmes et des enfants.

Comment des hommes pouvaient-ils se comporter ainsi envers leurs semblables ? Il serait bon que tous les jeunes qui n'ont pas connu 39-45 fassent ce pèlerinage afin de lutter pour que ceci ne se reproduise jamais. Non plus jamais çà.

Bernardette et Pierre François TERRAT



A Buchenwald, quelques uns des jeunes de notre pèlerinage posent pour un objectif ami.

## DES EXPLICATIONS PARFAITES

La partie qui a consisté à visiter et à se recueillir sur les lieux où tant de patriotes sont morts a été parfaite, les explications ont été données à chacun avec beaucoup de précisions.

La seconde partie qui nous a conduit à Berlin a été très intéressante et enrichissante, le voyage en bateau nous a enchantés ainsi que la visite de BERLIN.

M. Emile COLLIN  
Ancien prisonnier de guerre

La relation de leur calvaire par les rescapés eux-mêmes, sur les lieux mêmes de leur bain fut une révélation, douloureuse certes, mais très efficace pour l'instruction des jeunes. Nous avons admiré la dignité des déportés et des familles de disparus, telles ces deux mamans et cette veuve du pèlerinage de Gardelegen auquel j'appartenais. L'association des jeunes aux remises de gerbes fut une très heureuse initiative.

M. Maurice HEBERT

**Voyage toujours très douloureux. A ne jamais oublier.  
Très satisfait. Félicitations à l'Amicale. Merci pour le dévouement.**

**Robert MEREY**



Lors de la promenade sur la Sprée et les lacs de Berlin, une partie des pèlerins se dore au soleil. Quelques mouvements de détente après la visite, éprouvante, de quatre camps de concentration.

## NOTRE PELERINAGE D'AOUT 1983

### NOUS REVIENDRONS...

*Nous disons un grand bravo à l'Organisation qui nous a permis de participer dans la dignité et au coude à coude avec ceux qui ont connu cet enfer et avec les familles de ceux qui y sont restés.*

*Par contre, une bavure en ce qui concerne le départ, attente trop longue et manque de coordination entre les responsables de chaque groupe, ce qui a provoqué une belle pagaille.*

*Nous reviendrons.*

*Mme et M. GROS*

*A la lecture de la lettre de Bruno (mon petit fils), ils me paraîtraient bien fades les mots de remerciements et de compliments que je pourrais employer.*

*Aussi, avec mes très fraternelles amitiés, je te joins la lettre de Bruno.*

*Encore merci et à bientôt.*

*M. Pierre VUIBOUT*

*Ce n'est pas l'attente sur le quai ou les discussions lors du départ de Berlin, au sujet des wagons, qui n'empêchera de revenir, peut être pas l'année*

### PARI PERDU...

Je sais que ce que j'écris ne paraîtra pas sur le Serment !...

Car je peux dire que ce sera la troisième et dernière fois que je participe à un pèlerinage.

Comme suggestion pour nos dévoués organisateurs, je propose que :

1° sur la circulaire concernant le programme du voyage : des étiquettes sur les valises portant le nom du propriétaire

2° chaque participant dans les cars conserve la place respective attribuée ; dans la mesure du possible également à chaque table concernant la restauration. Connaître le responsable du Wagon.

*M. Albert CAMET*

*prochaine mais dans deux ans je serai de nouveau parmi vous.*

*Avec toutes mes félicitations aux organisateurs pour leur dévouement.*

*M. Marcel NAELTEN*

*Plus jamais ça sera ce qui me manquera le plus de ce pèlerinage au camp de concentration visité après 38 ans. Ce fut mon premier voyage et par la pensée j'étais avec mes amies de Ravensbruck, me disant quelle force de caractère pour endurer un enfer pareil, vouloir vivre et témoigner de ce qu'on a enduré. Encore une fois merci et peut-être dans deux ans pour le 40<sup>e</sup> anniversaire.*

*V. DECOSSAS*

*C'est avec plaisir que je fais ce pèlerinage, toujours très émouvant.*

*Je pense à mon pauvre père, faire quatre années dans ces bagnes nazis voir le jour de la libération et mourir sans avoir eu la joie de nous revoir. Je n'oublierai jamais. Je revierdrai.*

*Mme NAELTEN-LEFER*

### BONHEUR ET EMOTION

Je viens avec un peu de retard vous transmettre mes impressions encore très vivantes du Pèlerinage du 18 au 28 Août dernier. Nous l'avons vécu avec beaucoup de bonheur et aussi avec beaucoup d'émotion de voir et entendre, par leurs témoignages, ces rescapés, tous meurtris des durs moments passés en déportation.

Ainsi mêlés, tous ensemble (avec les jeunes), nous avons appris beaucoup sur cette période mal connue de la déportation et de la résistance.

Un grand bravo aux organisateurs pour ces 10 jours de fraternelles et sensationnelles amitiés. Je tiens à vous remercier de nous avoir reçus au sein de votre Association.

*Mme et M. BACHER*

Très sensible pour avoir été désignée au dépôt de gerbe à Buchenwald. Un grand salut à notre voisin de compartiment M. Angelo PANAROTTO de Chateaurenard pour sa gentillesse, et sa courtoisie.

Bref, beaucoup de rires, de réflexions ont surgi de ce voyage éprouvant. C'est réussi. Beaucoup de souhaits et d'encouragements pour l'avenir.

*Mireille DAMIN*



Marcel MATHIEU a fait graver la plaque, que porte l'un de ses neveux, où sont inscrits ces mots : « SOUVENIR » Les 14.000 à tous leurs camarades. Plaque qui sera apposée au pied du monument de Dora.

## CONTINUER A MONTRER A LA JEUNESSE

Il faut continuer à montrer à la jeunesse ce que fut la déportation car c'est en elle que nous devons placer tous nos espoirs.

Dans le sang et les larmes versés dans les camps, il nous faut puiser la force de continuer le combat des disparus et si parfois on a des doutes, la visite des camps a donné tout son sens à notre combat pour la paix, le désarmement, surtout à Dora où nous avons eu l'occasion d'entendre parler des V1 et V2 dont la puissance suffisamment destructrice était ridicule au regard de l'armement actuellement stocké à l'Ouest comme à l'Est et y compris en France.

Mireille ROBERTY-BROZILLE

Un pèlerinage inoubliable qui dans son tissu de souvenirs de sentiments presque inqualifiable a été bénéfique aussi bien pour la culture que pour notre manière de juger (trop superficielle bien des fois).

Il nous a aidé avec subtilité et grâce au dévouement de grands personnages à comprendre et à éclaircir des drames trop souvent perdus au plus profond d'un brouillard qu'il est très souvent grave ou difficile de dissiper.

Sophie DEPIERRE

Je fais ce voyage pour la première fois et je trouve que les gens sont en général très sympathique, malgré les quelques heurts qu'il y a eu quelquefois. Les cérémonies m'ont très ému et je me rends compte plus que jamais ce qu'ont dû endurer tous ces prisonniers, hommes, femmes et enfants. Cela nous donne beaucoup à réfléchir pour l'avenir.

Claude BRUNET

Avec un peu de retard, je vous envoie mes impressions sur le pèlerinage. Très bonne organisation et compliments à ceux qui en étaient chargés.

Domage que le micro était si faible. Seuls les camarades des premiers rangs comprirent ce qui fut si bien exprimé par Jean et les autres camarades. Bien, très bien même l'association d'autant de jeunes « mis à part quelques réflexions ».

Entre parenthèse, l'hôtel aurait pu nous laisser manger à midi ; cette trop longue attente et quelque peu de vin et vodka étant certainement à l'origine des disputes au moment du départ.

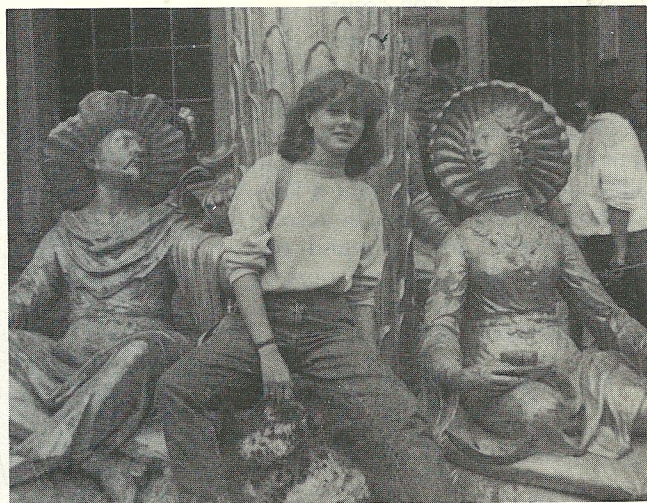
D'autre part mes amis M. et Mme BOURGEOIS sont eux enchantés du voyage.

M. Paul GEOFFROY

## *La vigilance, gardienne du bonheur*

*C'est derrière un paysage plaisant  
Que surgissent les camps.  
C'est dans un contraste de nature et  
d'enfer  
Que tant de gens ont souffert.  
Dans l'angoisse et la peur  
Ils ont défendu les leurs.  
Persécutés et torturés par les S.S.  
Ils ont espéré sans cesse  
C'est pourquoi nous ne devons pas oublier  
Que de telles atrocités ont existé.  
Si la colère maintenant est passée  
L'exemple du souvenir qui reste dans les  
cœurs  
Attire en nous la réflexion vague et posée  
La vigilance étant seule gardienne d'un  
futur bonheur.*

Nathalie TRIGNOL, 14 ans 1/2



L'une des jeunes et charmantes participantes à notre pèlerinage d'Août 1983 s'offre un instant de répis durant la visite du chateau de Sans Souci à Postdam.

### Critiques et suggestions

En ce qui concerne Gardelegen, j'ai été très sensibilisé par ce nom de grange qui caractérise le summum de la lâcheté et de la cruauté mais je pense que c'est beaucoup de s'y être arrêté trois fois et qu'il aurait été préférable d'aller à un autre point par un autre itinéraire qui aurait satisfait le plus grand nombre d'entre nous.

Schönebeck étant le lieu de pèlerinage qui me concernait particulièrement, nous n'y avons passé que 10 minutes, au monument qui se trouve en ville ; 10 minutes à celui qui est devant l'entrée de l'usine et un bon quart d'heure sur ce qui reste du camp. J'aurais bien aimé pouvoir acheter quelques cartes sinon du lieu, du moins de la ville. Hélas tout était fermé et nous n'y sommes pas retournés, ce que je comprends.

Avoir revu Schönebeck me satisfait pleinement ainsi que ma femme qui tenait à voir mon camp, tout autant que moi et avec la même ferveur de recueillement. Tant pis pour les cartes postales. Contre mauvaise fortune, bon cœur.

En conclusion je demande :

1° le respect de l'itinéraire - 2° que le guide et le responsable doivent avoir une connaissance des lieux pour l'avoir déjà fait - 3° une concertation des responsables tant à l'élaboration du pèlerinage qu'au respect du programme et 4° quand une décision doit être prise au cours de celui-ci que chaque responsable soit respectueux de ces décisions.

M. Jean MARION, KLB 51909

Nous venons de faire le pèlerinage d'Août en RDA. Ce voyage a été pour nous merveilleux sur tous les points.

Une bonne organisation du début jusqu'à la fin ; les quelques petits incidents étant surtout dus à l'indiscipline des participants.

Pour les prochains pèlerinages, ne serait-il pas possible de faire dans la même journée les camps de Sachsenhausen et Ravensbruck ; ce qui pourrait permettre une journée libre de plus à Berlin.

M. André CELERIER

Pèlerinage intéressant par l'esprit de camaraderie et d'amitié rencontré chez la plupart des participants. Intéressant aussi par les visites des hauts lieux de la déportation. Mais voyage rendu pénible souvent par un manque d'organisation. Il est toutefois difficile, je crois, de porter à l'encontre des organisateurs français, dont leur dévouement reste remarquable, des critiques sérieuses, compte tenu de la modicité du prix demandé.

A l'avenir, je crois qu'il serait préférable de demander un prix un peu plus élevé, mais de donner en contrepartie un service qui rende l'ensemble du pèlerinage moins pénible.

M. René MOREL (KLB 49996)

### UNE INITIATIVE MALHEUREUSE

Nous organisons, en principe tous les deux ans, un pèlerinage à destination de la région de Magdebourg, où en dehors de la grange de Gardelegen et de ses 1.016 brûlés vifs par les SS, se trouvent de nombreux commandos où vécurent, où moururent aussi de nombreux Français et que tiennent - nous le comprenons - à visiter le plus souvent possible des mères de camarades décédés.

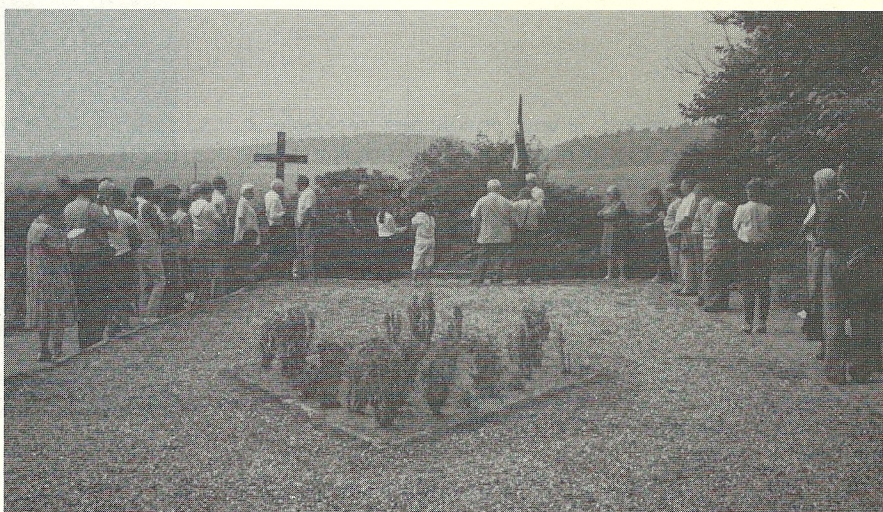
C'est un voyage qui nous revient très cher compte tenu de son petit nombre de participants.

Nous avons voulu cette année rattacher ce pèlerinage à celui à destination de Buchenwald-Dora-Ravensbruck-Sachsenhausen ; ce qui devait présenter le double avantage : 1° d'abaisser le coût du voyage ; 2° de permettre la visite de Buchenwald et Dora.

Malheureusement, les changements que le Reiseburo (voir page 7) apporta dans le programme, le fait que les chauffeurs des deux cars et les interprètes connaissaient très mal la région, occasionnèrent difficultés et fatigue supplémentaire.

Bref, une initiative malheureuse qui ne sera pas renouvelée.

Le Bureau National



Le 23 Août, les participants de notre pèlerinage en direction de Gardelegen s'arrêtent devant la fosse d'Ested. Toujours beaucoup d'émotion, toujours beaucoup de réflexions.

## LE PERIPLE LANGENSTEIN-MAGDEBOURG

par Jean RICOUX

LE DIMANCHE 21 AOUT notre groupe, après la visite de Dora, se dirige sur Langenstein où une couronne est déposée au monument sous le nom de la France, par Mademoiselle LOMBOLEY, dont le frère a péri ici et Rodriguez. Un camarade, rappelle la vie du camp après qu'un représentant du Comité Antifasciste nous ait souhaité la bienvenue et que le gardien des lieux nous ait donné certains détails.

A lieu ensuite la visite du camp avec tout le temps nécessaire pour cela, les anciens donnant toutes explications possibles tel Legoupil. Pour terminer a lieu également la visite du musée situé à l'entrée du camp et très bien installé.

Mlle LOMBOLEY ayant demandé où se trouvait une plaque posée par elle à la mémoire de son frère, il y a plus de 10 ans, le nouveau gardien, nommé il y a moins d'un an, lui demande son adresse pour lui répondre avec photo à l'appui. C'est le retour à Erfurt ensuite au terme d'une journée fatigante...

LUNDI 22 AOUT : Départ avec retard, pour Quedlinburg. La couronne que nous avons avec nous est destinée à Neu Strassfurt Löderburg. Les autres doivent être prises à Quedlinburg. N'étant arrivé que vers 13 H dans cette ville, nous allons d'abord nous restaurer et à 14 H nous allons au cimetière où se trouvent la stèle et le crématoire (912 déportés de Langenstein ont été brûlés dans le crématoire de Quedlinburg dont le frère de Mlle LOMBOLEY, qui dépose les fleurs en ce lieu), avec deux anciens de Langenstein. Pour cela nous avons pris la couronne que nous avons avec nous.

Un certain retard s'en est suivi, ensuite, du fait que ni les chauffeurs, ni les interprètes n'étaient de la région et ne savaient où trouver les fleurs. Pour cette même raison, il ne fut pas possible de retrouver la stèle de Neu Strassfurt où l'on était cependant attendu par les responsables locaux.

Nous n'arrivons qu'après 18 h à Schönebeck où nous déposons une gerbe au monument des combattants antifascistes et une couronne par les anciens de Schönebeck au monument érigé devant l'usine de tracteurs qui a remplacé la Junker que nous avons connu. C'est moi-même qui refait l'historique de ce lieu.

Nous revoyons aussi l'emplacement du camp sur la route de Barbie.

C'est vers 20 heures que nous arrivons à Magdebourg où nous procédons à la répartition des chambres avant de prendre notre repas.

Grace au Comité Antifasciste, nous réglons les questions en suspens avec le Reisebüro, dans la soirée.

MARDI 23 AOUT : Départ pour Mieste sur la « route du sang », un dépôt de fleurs est fait sur ce lieu et Roger Maria fait l'historique des événements qui se sont produits ici il y a 38 ans. Ensuite Estedt, où a lieu aussi un dépôt de fleurs par les enfants Cécile et Agnès PRUGNAUX. C'est notre ami, René MOREL qui retrace les événements de ces lieux.

Nous n'arrivons que vers 13 h à Gardelegen où les fleurs sont déposées dans la grange par Mesdames MURAT, GASPARD, LAFAY... Moment très émouvant mais trop court sur ce lieu. Ensuite c'est le cimetière aux 1.016 tombe des martyrs.

Sur la stèle les fleurs sont déposées par Marie Thérèse LEBEAU et Yvette DESVIGNES, deux sœurs, filles de déporté, ainsi que Garcia.

A noter que le musée de Gardelegen, très intéressant, n'est pas visité. (Pourquoi aussi aller déjeuner à Stendal soit à 38 kms

de distance où nous n'arriverons qu'à 15 H 20. Les raisons invoquées par les interprètes n'ont pas convaincu car habituellement le repas est servi près de Gardelegen.

Au retour, nous passons au cimetière de Berleben où se trouve, parmi d'autres déportés, le fils de Mme MORIN, Pierre MORIN. Avec DESSEAUX, elle déposera les fleurs du souvenir. Nous notons que le triangle rouge ne figure toujours pas sur cette stèle. Nous insistons auprès des membres du comité antifasciste car leur réponse ne nous donne pas satisfaction. Puis nous rentrons à Magdebourg.

MERCREDI 24 AOUT : Après avoir descendu nos bagages et chargé dans les cars, nous partons pour Salzwedel. Gardelegen se trouvant sur la route à mi chemin, les familles nous demandent de s'arrêter à nouveau pour l'achat de souvenirs ; ce qui est fait.

A Salzwedel, 244 morts, en cet endroit conservé pieusement par les autorités de la RDA, Madame SCHNEIDER, dont le fils se trouve en ce lieu dépose des fleurs.

Les enfants, Cécile et Agnès PRUGNAUX, déposent une couronne dans le même temps.

Ensuite nous visitons le musée Jenny Marx qui se trouve à Salzwedel avant d'aller déjeuner. C'est enfin la route de Berlin. Au passage à Gardelegen, nous déposons une dernière gerbe sur le monument antifasciste se trouvant au centre ville.

Nous arrivons assez tard à Berlin - le deuxième car encore plus tard, ayant eu une panne et nous y retrouvons nos amis qui étaient partis directement pour Berlin.

Ce périple a été très fatigant surtout pour des mères très âgées (380 kms le mercredi étaient beaucoup trop).

A noter que dans ce groupe, nous avons eu quelques éléments provocateurs envers les autorités de la RDA. Ces actes étaient délibérés et volontaires. Que l'on soit ou non d'accord avec les autorités de ce pays, ne donne pas le droit de semer la perturbation jusqu'à faire intervenir la police.

Si l'on a pu, malgré le peu de temps, (il a fallu une journée de plus) réaliser ce voyage, c'est grâce aux autorités régionales de Magdebourg, que nous devons remercier.



Les participants à notre pèlerinage pénètrent dans le cimetière où sont enterrés les 1.016 déportés brûlés vifs par les SS dans la grange de Gardelegen. Ne jamais oublier.

## NOTRE PELERINAGE D'AOUT 1983

### DE SEVERES CRITIQUES...

Nous avons l'habitude de faire paraître dans le Serment non seulement les témoignages de satisfaction mais aussi les critiques. Des critiques souvent pleines de bons sens et dont, dans une certaine mesure, nous nous efforçons de tenir compte.

Parmi toutes les impressions reçues à l'occasion du pèlerinage d'Août, un camarade nous adresse une longue lettre-critiques dont certaines sont très justifiées. Par contre, d'autres ne paraissent pas tenir compte des réalités. Par exemple suggérer un encadrement plus important... C'est ne pas tenir compte que les camarades qui assurent la direction de l'Association sont de moins en moins nombreux, qu'ils n'échappent pas au sort commun de tous les anciens déportés : l'âge, la maladie, la mort...

Egalement, cet ami propose de partager le pèlerinage en groupe de 30 qui mangeront toujours à la même table. Nous on veut bien, mais vouloir imposer trop de discipline, c'est ne pas tenir compte du tempérament français.

Enfin, il estime que l'Association a tort de prendre 600 F à sa charge pour chaque jeune présent, et cela parce que, affirme-t-il, certains jeunes ne se conduisent pas correctement. Il ne faudrait pas que l'arbre cache la

forêt. Qu'il y ait parfois des jeunes indisciplinés, c'est possible, probablement vrai. Mais tous ceux, toutes celles qui retiennent difficilement leur émotion lors de la visite des camps ? Qui nous écrivent : « tout cela dépassé ce que nous avons lu - désormais nous pourrions mieux répondre à ceux qui nient la réalité ». Non, nous croyons que dans l'ensemble les jeunes prennent le plus grand intérêt à nos pèlerinages et que nous retirons le plus grand « bénéfice » (moral) de leur venue.

Alors cher camarade B (1), certes nous ferons l'impossible pour que tes critiques ne demeurent pas inutiles, mais nous serons bien obligés de trier dans toutes celles écrites certainement sous le coup de l'émotion, afin - QU'AVEC TON AIDE - nous puissions retenir celles qui nous aideront à mieux réussir nos pèlerinages. D'accord ?

(1) Notre ami nous demande de ne pas faire paraître ses critiques dans le Serment. C'est pourquoi nous les avons beaucoup édulcorées et que nous ne donnons pas le nom de l'intéressé, lequel d'ailleurs termine ainsi sa lettre : « Je n'ai parlé ici que de ce qui a été négatif, le positif beaucoup d'autres camarades en feront l'éloge. Pour mon compte, je suis très satisfait ».



Dépôt de gerbe au pied du monument du Cimetière de Gardelegen, ce cimetière où ont été déposés les cadavres des martyrs.

Dans leur rage de destruction, les SS, déjà vaincus, enfermèrent les déportés d'un convoi d'évacuation, dans une grange où les bottes de paille imbibées d'essence furent le dernier linceul des patriotes déportés.



**Nous avons connu des pèlerinages meilleurs. Beaucoup de kilomètres... Nous aurions aimé visiter le musée de Gardelegen (nous y sommes passés de nombreuses fois... !!). Par contre, nous en avons visité qui ne concernait pas la déportation (ouvert celui-là). Nous aurions aimé également participer comme tout le reste du groupe à la réception de Berlin. Manque de coordination dû au trop grand nombre de participants.**

**Ces critiques n'enlèvent rien au mérite des organisateurs et nous les remercions pour leur dévouement.**

**(Michel et Denise RODRIGUEZ (KLB 38646)  
Christian et Rebecca DESSEAUX (KLB 41096)**



## PROFOND ET EMOUVANT PELERINAGE

Nous vous remercions encore une fois bien vivement d'avoir bien voulu nous faire participer à l'émouvant pèlerinage dans les camps de la déportation en République Démocratique Allemande.

Pierre CANLERS

C'est toujours émouvant de faire le pèlerinage et de penser aux martyrs, des pauvres hommes et femmes et enfants. J'espère de tout mon cœur que ma génération et la prochaine ne connaîtront plus la barbarie des camps.

Alain NAELTEN

Pèlerinage très émouvant surtout pour la première fois, mais ce serait dommage de ne pas le faire au moins une fois surtout que mon mari a passé quelque temps à Ravensbruck dans une usine après avoir été à Rawa Ruska.

R. DEBRICON

Mme Graziella COURTINE gardera un profond et émouvant souvenir de tout ce qu'elle a vu et entendu.

Regrette seulement la longue attente dans les trains.

## J'AI BEAUCOUP APPRIS

N'ayant que peu de notions de ce que pouvait la déportation, j'ai beaucoup appris.

B. LASSERRE

Ce pèlerinage m'a personnellement beaucoup appris sur les conditions de vie dans les camps nazis mais surtout sur la résistance dont on ne nous parle pas du tout à l'école.

Je remercie l'association car de tels voyages sont nécessaires surtout pour les jeunes, car nous sommes très mal informés sur la naissance du fascisme dans l'Europe mais aussi de la résistance qu'elle soit de France ou d'Allemagne.

Pascale BROZILLE

## NE PAS LAISSER S'ESTOMPER LE SOUVENIR

*Quelques larmes coulèrent, lors de la visite du camp de Buchenwald, au moment de franchir la si tristement célèbre grille portant l'inscription cynique « Jedem das Seine » (« A chacun son dû »). Ce n'est pas sans raison que l'émotion fut si grande. C'est avec horreur et indignation que les jeunes qui, chaque année, participent au pèlerinage sur les lieux de déportation, découvrent ce que fut vraiment le système concentrationnaire nazi que, jusqu'alors, ils ne pouvaient qu'imaginer à travers les livres. Pourquoi un champ de blé fut-il un jour entouré de sinistres barbelés et transformé en la plus horrible des machines à exterminer et avilir l'homme ? Les barbelés sont toujours là, ils sont devenus le symbole d'un souvenir impérissable. Ils restent la preuve que le fascisme nazi est la « chose à anéantir » par excellence, surtout aujourd'hui où ressurgissent à travers le monde de très nombreux groupes néo-nazis ou fascistes. Les anciens se souviennent, les jeunes ne doivent pas laisser s'estomper ce souvenir et doivent surtout rester vigilants. C'est à eux de respecter le serment des survivants des camps de la mort qui jurèrent de consacrer leur vie à extraire le nazisme jusqu'en ses plus profondes racines et à construire un nouveau monde de paix et de bonheur.*

*Ce texte serait incomplet si je ne parlais de l'accueil des Est-Allemands, qui est des plus chaleureux. Les hôtels somptueux offrent un gîte des plus agréables. Je voudrais enfin remercier tous les organisateurs de ce voyage qui restera pour moi un souvenir ineffaçable.*

Jean BATAILLE



Devant la fosse de Salwedel, Madame SCHNEIDER, mère de déporté décédé, avec deux jeunes filles et Raymond HUARD qui porte notre drapeau (24 Août 1983).

## LORSQUE GILBERT SCHWARTZ S'ADRESSE A LA JEUNESSE

*Gilbert SCHWARTZ (KLB 14597) a été à Buchenwald responsable de la solidarité (cette solidarité qui joua un si grand rôle dans le camp) et membre de l'état-major de la Brigade Française d'Action Libératrice.*

*De retour en France, il fut maire de sa commune, député de Meurthe et Moselle.*

*L'âge venant, Gilbert abandonne ses responsabilités électives, mais parce qu'il déborde toujours d'activité, il s'intéresse davantage encore à la préservation du souvenir, de la résistance, de la déportation.*

1943 - 1983...  
40 ANS DEJA !

Les survivants de la Résistance, les Rescapés des camps nazis qui ont « planché » le 28 Mars dernier pour examiner les devoirs des classes de 3<sup>e</sup> ou de terminales, les travaux collectifs avaient le cœur serré à la lecture des textes qui leur étaient soumis.

Choix difficile pour retenir les meilleurs. La sélection (mot terrible pour beaucoup d'entre nous) a été laborieuse. Mais en contre partie, quelle satisfaction, quel honneur de constater que notre jeunesse n'oublie pas. Quelle fierté d'être assuré que les jeunes veulent savoir, réfléchissent sur ce qui a amené le fascisme, ce qu'ont été la Résistance, la Déportation.

Le bon grain que nous avons semé a bien germé et nous en étions fiers.

Combien de nous avaient les larmes aux yeux en lisant les devoirs.

Oui, cette jeunesse est saine, oui, elle est courageuse, oui, elle est digne de nous.

Dans les maquis, dans les prisons, dans les camps de la mort, jamais nous n'avons regretté le travail accompli pour libérer la France du fascisme. Combien de fois avons-nous entendu et « si c'était à refaire, je referais le même chemin ».

Les jeunes nous l'ont également laissé entrevoir dans leurs travaux. En notre nom à tous : Résistants, internés, Déportés, Familles de nos Chers Disparus.

Merci de la leçon que la correction du Concours de la Résistance nous a permis d'entendre.

Nous pouvons être certains qu'après nous, l'idéal de Liberté sera défendu comme nous l'avons fait hier.

Merci Jeunes Filles, Jeunes Gens de nos Lycées, de nos LEP, de nos CES.

Merci à vos Chefs d'Etablissement, merci à vos professeurs.

40 ans après, parler de Jean Moulin, de Pierre Brossolette, du Conseil National de la Résistance, cela représente un travail de recherches, un travail minutieux surtout que les faits historiques ne sont pas simples.

D'après les documents officiels nazis, transcrits à la Mairie de METZ, Jean Moulin serait mort en gare de METZ, le 8 Juillet 1943, alors que l'acte de décès n° 187 est transcrit le 3 février 1944.

*Chaque année, il se préoccupe de la participation des jeunes gens de son département aux concours de la résistance et il assure l'envoi à nos deux pèlerinages annuels de plusieurs dizaines de jeunes gens.*

*Nous pensons devoir donner le texte de l'intervention qu'il prononça le 8 Mai 1983 à Nancy devant toutes les autorités civiles et militaires, les représentants des organisations de la résistance et de la déportation et les jeunes gens lauréats des concours de l'année.*

*Une intervention où notre ami s'est adressé au cœur et à l'esprit de cette jeunesse responsable du maintien en France des libertés, de la paix.*

Peut-être saurons-nous un jour ?

Oui, Jean Moulin, Pierre Brossolette symbolisent bien la Résistance de la France honnête, de la France de la Liberté en Lutte contre la France de la trahison représentée par le Gouvernement de l'époque, par les Pétain, les Laval et leurs tristes valets.

EN quelques pages bien réfléchies, bien senties, nos jeunes ont montré qu'ils étaient Jean Moulin, Pierre Brossolette, la place qu'ils ont tenue dans la Résistance, leur enthousiasme, leur horrible mort, l'esprit de sacrifice qu'ils ont légué aux survivants.

Un peu plus de 40 ans après mon arrestation, c'est une circonstance historique qui m'est offerte par les Associations composant le Comité d'Organisation du Concours de la Résistance et de la Déportation 1983, de m'adresser à vous, Jeunes Filles, Jeunes Gens des établissements scolaires de Meurthe et Moselle.

Je répondrais mal à l'appel des anciens Résistants, des anciens Déportés, si je ne commençais par rendre l'hommage qu'ils méritent à vos travaux, à vos efforts, au dévouement qu'élèves et professeurs ont dû déployer.

Cette année donc, deux thèmes étaient soumis à la réflexion des élèves de 3<sup>e</sup> et de terminale. Aux uns, on demandait de s'interroger sur « l'unité de la Résistance, le rôle de Jean Moulin et du Conseil National de la Résistance », les autres devaient dire « en quoi les héros de la Résistance, tels Jean Moulin et Pierre Brossolette méritent que survive leur souvenir ».

En fait, répondant au premier thème, on trouve les raisons du second. A lui seul, le programme du C.N.R. fournit de multiples motivations de « ne pas oublier ».

Au-delà des personnalités nationales qui survivent dans la mémoire collective - tels Jean Moulin, Pierre Brossolette, le Colonel Fabien, d'Estienne d'Orves, Berthie Albrecht, Danielle Casanova, le Colonel Manhes, délégué de Jean Moulin pour la zone sud, Marcel Paul, ou d'autres encore, des dizaines de milliers de Femmes, d'Hommes ont disparu sans laisser d'autres traces qu'un nom sur un Monument, celui d'une rue de village.

Toutes, tous pourtant avaient une histoire personnelle et beaucoup ont laissé derrière eux des témoins de leurs actes héroïques, parfois des lettres écrites aux portes de la mort.

Pour chacune, pour chacun de nos Martyrs on pourrait reprendre le vers d'ARAGON. « Où je meurs renaît la Patrie ».

Le long chemin vers l'unité qui a conduit au C.N.R. fut jalonné de pertes toujours nombreuses, torturés, fusillés et massacrés, déportés et morts au combat.

Tout ce martyrologue donne son sens et sa valeur au Conseil National de la Résistance au sein duquel se sont retrouvées, sans exclusive, toutes les forces vives de France, qui, séparément avaient dit non à l'occupant et au régime de PETAIN et qui après le 27 Mai 1943 poursuivirent ensemble le combat pour la Libération.

Car c'est le 27 Mai 1943 au 48 de la rue du Four à PARIS que des Hommes entrent en prenant mille précautions. Quand ils repartent, tout aussi prudemment, l'un des actes les plus importants de la guerre 39-45 a été accompli.

Le Conseil National de la Résistance existe désormais officiellement et il regroupe toutes les forces saines du Pays qui mènent l'action pour la libération de la France.

Mouvements de Résistance, partis politiques, syndicats, enfin unis, vont désormais coordonner leurs actions.

Le 27 Mai 1943 donc, l'union était scellée, malgré la diversité des courants qui allaient former le Conseil National de la Résistance, des Communistes à la Droite Patriote, en passant par des Mouvements de Résistance de toutes sensibilités.

Et ce n'est pas le moindre mérite de Jean Moulin d'avoir réussi à assembler toutes ces différences.

N'oublions jamais que le Conseil National de la Résistance et son programme ont largement influé sur le débarquement du 6 Juin 1944.

N'oublions jamais que le Général de GAULLE a du lutter des mois, des années pour faire reconnaître par les Anglais et les Américains le rôle joué dès 1940 par la Résistance française sur le sol national. C'est Charles de GAULLE qui écrit dans « Les Mémoires de Guerre », tome II, au sujet de la signature du Conseil National de la Résistance « la Voix de la France écrasée, mais grondante et assurée, couvrant soudain le chuchotement des intrigues et les palabres des combinaisons. J'en fus à l'instant même plus fort, tandis que WASHINGTON et LONDRES mesuraient, sans plaisir, mais non sans lucidité, la portée de l'évènement.

Et c'est le Conseil National de la Résistance qui a permis à la France d'être considérée en 1945, comme un pays victorieux et non comme un pays libéré. A BERLIN, le Général français DE LATTRE DE TASSIGNY est aux côtés des autres alliés et le général nazi KEITEL, en le voyant, murmure, dépité « ah ! les Français sont là aussi ».

Malheureusement, Jean MOULIN n'a pas vu le couronnement de son action. Arrêté à CALUIRES, sur dénonciation, le 21 Juin 1941, à peine un mois après la signature du C.N.R., torturé à mort par Klaus BARBIE, le Chef de la Gestapo de LYON, il a disparu bien avant la libération et dans quelles conditions ? Arriverons-nous un jour à le savoir ?

Mais l'essentiel était réalisé et les arrestations de Jean MOULIN, du Général DELESTRAINT ou du Colonel Manhes n'ont pas freiné la machine. Le processus était devenu irréversible. L'esprit de la Déportation gagnait de plus en plus de terrain, ce qui prouve l'adoption, à l'unanimité, du programme.

S'il fallait en quelques phrases tracer un portrait de Jean MOULIN, nous reprendrions les paroles de Pierre MEUNIER, secrétaire général du CNR « Jean MOULIN n'avait aucun ordre pour regrouper les Mouvements de Résistance, c'était pourtant son idée dès le départ. Et lorsque j'ai appris l'arrestation de Jean MOULIN, je n'ai rien changé à mes habitudes clandestines. Lui, seul, les con-

naissait pourtant, je savais qu'il ne parlerait pas ».

Toutefois, l'action de Jean MOULIN et de Pierre BROSSOLETTE n'a été possible que parce qu'elle pouvait compter sur tous ces tacherons obscurs de l'armée de l'ombre, ces Hommes, ces Femmes, ces Jeunes Filles, ces Jeunes Gens qui obstinément ont cru, ont voulu, ont agi pour libérer la France de la plus formidable entreprise d'esclavage de l'histoire.

En fait, au-delà de leurs opinions différentes, qu'elles soient philosophiques ou religieuses, l'analyse des Résistants se rejoint.

Pour la résumer, reprenons les paroles du Général Henri PASTEUR, ancien de l'armée secrète, « Jean MOULIN, Pierre BROSSOLETTE nous ont donné l'exemple du plus pur patriotisme, basé sur l'amour de la Liberté et la pratique de la Fraternité.

Tous deux ont été choisis pour symboliser la Résistance, en raison de la notoriété de leur héroïsme, mais leurs noms accolés ne donnent qu'une image imparfaite de ce que furent les Résistants : l'un et l'autre se situaient au même échelon de la société et leur niveau intellectuel était identique. Or les Résistants furent des Hommes et des Femmes issus de toutes les classes sociales : des savants cotoyaient des illettrés, les opinions politiques et les conceptions philosophiques les plus diverses y étaient représentées. Mais

ces gens si dissemblables étaient unis par un même idéal : bouter l'ennemi hors de France, empêcher les Français d'être gagnés par l'idéologie nazie.

Toutes, tous écartèrent les sujets de dissensions pour ne retenir que les éléments propres à renforcer leur union. Leur camaraderie de combat vivifiée par la lutte clandestine quotidienne donna naissance à une fraternité qui s'est prolongée et épanouie dans les prisons de la gestapo et les camps des S.S.

Et le général Henri PASTEUR de poursuivre :

« Peu de Résistants, torturés ont donné des noms de camarades ; Jean MOULIN, massacré, est mort sans avoir rien révélé. Pierre BROSSOLETTE a mis fin à ses jours pour être certain de ne pas parler au cours d'atroces interrogatoires qu'il était appelé à subir. Et pourtant si héroïques que furent Jean MOULIN et Pierre BROSSOLETTE, il ne serait pas conforme au sens même de leur action qu'elle éclipse dans les mémoires, les milliers de héros, qui ont fait la Résistance.

C'est l'œuvre collective de toutes les Françaises, de tous les Français qui doit rester dans le souvenir.

Chères Jeunes Etudiantes, Chers Jeunes Etudiants, les survivants de la Résistance, les rescapés des prisons et des camps, les familles de tous nos disparus restent fidèles à l'idéal de Jean Moulin, de Pierre Brossollette, à l'idéal de la Résistance.

Dans notre Monde d'injustices et de violences, toutes, tous continuent de lutter pour que la France vive dans la Liberté et la Paix.

Profondément imprégnés par leur esprit de solidarité, ils voudraient vous faire partager leur conviction : que les Français se sauveront tous ensemble ou se perdront tous ensemble.

40 ans, comme c'est loin tout cela, me direz-vous.

Comme c'est près pour nous les témoins, pour nous, les survivants ou leurs familles. Personne de nous n'a oublié ces années terribles au cours desquelles des fous ébranlèrent les fondements de la Démocratie et de la Liberté.

Si les souvenirs se rangent dans les placards, il faut que nous les sortions, pour montrer aux nouvelles générations que personne n'est à l'abri de la peste quand bien même évolue-t-on dans une civilisation aseptisée.

Et si d'aucuns préfère laisser les Anciens Combattants en Famille, qu'ils ne perdent pas de vue que sur d'autres continents l'enfer brûle toujours.

Chers jeunes lauréats, vous qui, en Meurthe et Moselle, représentez notre jeunesse et qui avez bien mérité les récompenses qui vont vous être remises par les plus hautes personnalités du Département et les Associations composant le comité d'organisation du Concours de la Résistance, les Anciens Résistants, les Rescapés des camps de concentration des familles des Disparus vous font entièrement confiance.



Gilbert SCHWARTZ, avec Suzanne BARES, compagne de Marcel PAUL, lors d'une des cérémonies auxquelles notre camarade participe et dans lesquelles il prend une part toujours très active. Gilbert SCHWARTZ, un camarade qui nous est très cher, et qui apporte beaucoup à notre Association.

# LE QUARANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION

C'est au cours de l'été 1943 que fut mis sur pied au camp de Buchenwald le Comité international clandestin qui devait coordonner l'action résistante des différents comités nationaux tant pour assurer la survie du plus grand nombre possible d'internés, le respect de leur dignité et leur solidarité réciproque que pour préparer une action libératrice qui serait déclanchée au moment opportun. Un Comité militaire international fut désigné à cette intention.

D'importantes cérémonies ont marqué à Weimar et à Buchenwald même, le mois dernier, cet anniversaire important de la vie clandestine du camp. Les autorités nationales et locales de la RDA avaient tenu à honorer de leur présence les diverses manifestations organisées par les anciens détenus allemands et par le Comité des anciens combattants de la Résistance de R.D.A.

## LE ROLE DE MARCEL PAUL

Au cours d'un colloque consacré à l'histoire du Comité clandestin, d'importantes communications furent présentées par divers spécialistes, notamment par Walter Bartel, coprésident actuel du Comité international, qui fut l'un de ses fondateurs, et Pierre Durand, président du Comité, dont il fut l'un des protagonistes en tant que collaborateur de Marcel Paul.

Tous deux ont rendu à ce dernier un hommage ému, rappelant la part éminente qu'il avait prise à l'organisation de la Résistance dans le camp. Pierre DURAND insista en particulier sur son rôle unificateur au niveau de la communauté française au sein de laquelle il trouva la compréhension d'hommes d'opinions personnelles très différentes - et au premier chef celle du colonel Manhès, représentant du général de Gaulle en France occupée, - tous animés par l'idéal que venait de concrétiser en France le Conseil national de la Résistance dirigé par Jean Moulin.

C'est fort de l'union réalisée entre Résistants français à Buchenwald que Marcel Paul put les représenter tous au Comité international où son influence fut considérable et son courage politique, dans des discussions qui, par la force des choses, n'étaient pas simples, d'une remarquable fermeté.

Parmi les communications présentées lors de la même réunion savante, il faut noter la qualité de celle qu'avait préparée notre ami d'Allemagne fédérale Emil Carlebach et que lui à sa place (d'autres obligations le retenaient en RFA) son camarade Walter Vielhauer.

E. Carlebach s'est attaché à éclairer l'histoire de la présence juive au camp de Buchenwald et l'aide considérable et efficace qu'apportèrent aux victimes de l'antisémitisme nazi les détenus politiques qui les avaient précédés derrière les barbelés des camps de concentration.

## LE MEMORIAL : 25 ANS DEJA

Septembre 1983 était aussi l'anniversaire le vingt-cinquième, celui-là de l'inauguration du Mémorial de Buchenwald, imposante réalisation qu'ont visitée depuis des millions de pèlerins de tous pays. Des Gerbes furent déposées devant les plaques rappelant l'assassinat du dirigeant communiste Ernest Thaelmann et du leader social-démocrate Breitscheid mort lors du bombardement du camp.

Pierre DURAND qu'accompagnait notre ami Louis Héraclé, trésorier du Comité international, avait tenu à s'incliner particulièrement devant la stèle symbolisant le sacrifice des déportés français qui n'ont jamais revu leur patrie.

## IL FAUT SONGER DEJA A AVRIL 1985

Ces diverses manifestations s'étaient déroulées en présence de très nombreux anciens détenus allemands du camp et des représentants des déportés de Buchenwald, Dora et commandos venus de onze pays. Réunis autour de Pierre Durand et de Walter Bartel ceux d'entre eux qui représentaient officiellement leurs associations nationales ont tenu une session de la direction exécutive du Comité international.

La préparation du quarantième anniversaire de notre libération, en avril 1985, a été longuement évoquée, Pierre Durand insistant sur la nécessité pour chaque pays de consacrer à cet événement un effort particulier et original qui permettra de rappeler partout et en tenant compte de toutes les sensibilités nationales ce que fut notre déportation et notre libération. Il va de soi que la RDA envisage d'importantes manifestations du souvenir à Buchenwald même.

Le Comité international a adopté à l'unanimité une Déclaration rappelant le serment que nous prononçâmes le 19 avril et qui reste la chartre de tous les anciens de Buchenwald, Dora et commandos attachés, comme autrefois, à la défense des libertés, à la lutte contre le nazisme et pour la paix du monde. En voici le texte :

Il y a 40 ans, sur l'initiative des internés antifascistes les plus déterminés était mis sur pied le Comité international clandestin de Buchenwald auquel fut adjoint un Comité militaire. Son but principal était l'organisation de la solidarité entre tous les détenus, la participation à la lutte contre le fascisme au sein de la coalition antihitlérienne, la sauvegarde de la vie du plus grand nombre.

Le 11 avril 1945, le Comité militaire, sur instruction du Comité International, déclencha l'insurrection du camp. Les SS en déroute s'enfuirent et 220 d'entre eux furent faits prisonniers.

Le Comité International prit en main l'organisation de la vie dans le camp où l'armée américaine s'installa le 13 avril. Le 19, les 21.000 survivants, appartenant à plus de 30 nations, prêtèrent le serment désormais célèbre de Buchenwald :

« Nous ne cesserons le combat que lorsque le dernier responsable aura comparu devant le tribunal des peuples. La destruction du nazisme et de ses racines, tel est notre mot d'ordre. La construction d'un monde de paix et de liberté, tel est notre but ».

Partout où ils vivent, dans les conditions les plus diverses - favorables dans les pays où leur idéal devint prépondérant - les anciens détenus de Buchenwald se sont efforcés de tenir ce serment. Mais ils constatent qu'un Barbie, le bourreau de Lyon, vient seulement d'être livré à la Justice ; que l'un des assassins de Ernest

## DU COMITE INTERNATIONAL DE BUCHENWALD

Thaelmann, Wolfgang Otto, est toujours libre ; qu'aucun des juges du sanglant « Tribunal du peuple » de Hitler n'a été poursuivi.

Des organisations fascistes et néo-nazies sont soutenues et financées par les Konzerns de l'industrie de guerre.

Le gouvernement fédéral allemand a donné aux groupements d'anciens SS le statut des institutions reconnues d'utilité publique.

Notre appel en faveur d'un monde de paix et de liberté est plus urgent que jamais. Le monde est menacé d'une guerre atomique qui pourrait anéantir l'humanité. En nous joignant à tous ceux qui appellent à la lutte con-

tre la présence de nouvelles armes nucléaires en Europe, nous restons fidèles à notre serment. Nous sommes pour une Europe libre d'armes atomiques. Nous soutenons toutes propositions tendant au règlement de tous les litiges non par les forces des armes, mais par la négociation.

Nous nous adressons à tous les hommes, à toutes les femmes et en particulier à la jeunesse pour leur dire :

Combattez avec nous pour que se réalise le serment de Buchenwald !

Le Comité International de Buchenwald-Dora et Comandos

WEIMAR 12 septembre 1983

### Les Comités internationaux des camps de concentration nazis

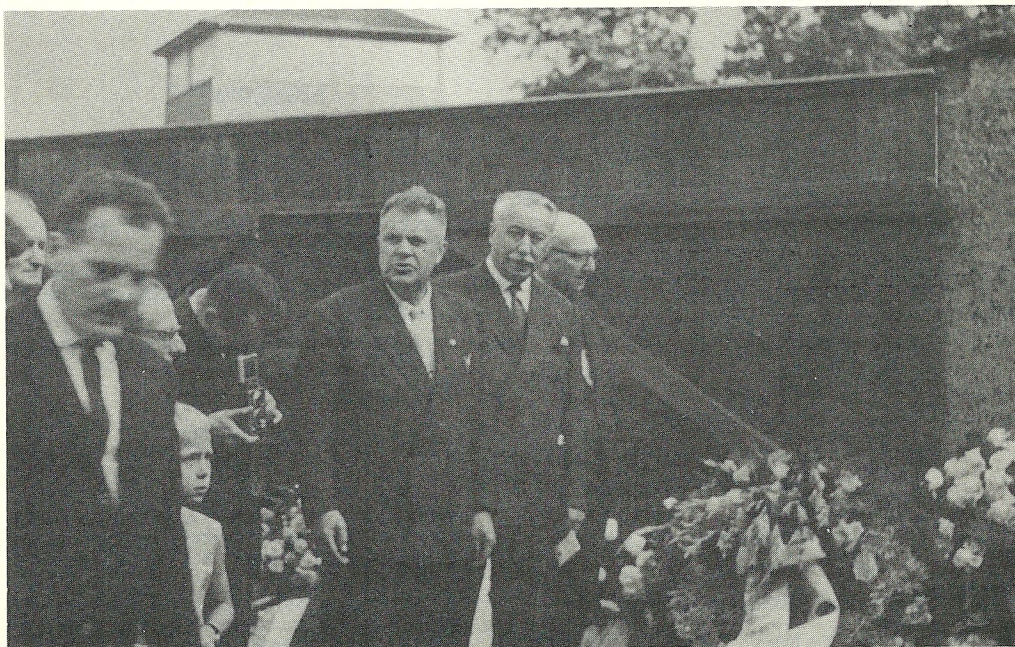
Les présidents des Comités internationaux des camps de concentration nazis d'Auschwitz, Mauthausen, Neungamme, Ravensbrück et Sachsenhausen (le président CI de Natzweiler-Struthof, empêché, s'était fait excuser), réunis le 1<sup>er</sup> Octobre 1983 au palais de l'UNESCO à Paris :

- s'élèvent contre la reconnaissance en RFA, au titre d'association reconnue d'utilité publique, de l'organisation dite « HIAG », regroupant les anciens SS et Waffen SS. Ils rappellent que ces formations nazies ont été qualifiées de criminelles de guerre et condamnées par le Tribunal international de Nuremberg et que la décision nouvelle intervenue à Bonn ne saurait, par conséquent, être acceptée par ceux qui, victimes ou non du nazisme, refusent quelle que forme que ce soit de réhabilitation des criminels de guerre ;

- se félicitent des efforts entrepris dans certains pays pour l'enseignement de l'histoire de la deuxième guerre mondiale et appellent toutes leurs organisations nationales à soutenir plus que jamais l'œuvre de vérité qui, en rappelant les tragiques leçons du passé, contribuera à une meilleure compréhension entre les peuples et aidera au maintien de la paix dans le monde entre 1939 et 1945 à la mort de cinquante millions d'êtres humains ;

- enregistrent avec satisfaction le succès de la conférence de Madrid et soutiendront tous les efforts entrepris en vue d'aboutir à un équilibre des forces au plus bas niveau possible, en mobilisant les esprits pour aboutir à l'indispensable confiance entre les peuples.

### CELUI DONT LE SOUVENIR DEMEURE IMPERISSABLE



Marcel PAUL, lors de l'une de ses visites à Buchenwald.

A ses côtés, Albert FORCINAL et Maurice BOLLE (belge).

Trois grands résistants, trois grands patriotes, aujourd'hui décédés, et dont nous nous efforçons de suivre l'exemple, la voie qu'ils nous ont tracée.

## NOS EFFECTIFS

A la suite du dernier rappel de cotisations qui vient d'être envoyé, nous avons reçu un nombre relativement important de règlements.

Nous en sommes donc actuellement à :

3.101 cartes 1983 réglées, 3266 cartes 1982, 3199 cartes 1981.

Il y a bien sûr encore et toujours des retardataires. Souhaitons que ce ne soit pas un mauvais état de santé qui en soit la cause. Mais prévenons les quelques rares (mais à notre gré trop nombreux) adhérents qui doivent non seulement 1983 mais aussi 1982, et parfois 1981, que nous serons obligés de leur supprimer l'envoi du Serment, s'ils ne donnent pas rapidement de leur nouvelle.

*En Novembre prochain, ainsi que nous le faisons chaque année, la carte de 1984 sera envoyée à l'ensemble de nos adhérents.*

*Comme à l'habitude, la carte de l'année prochaine sera différente de celles qu'ont eu, en 1983, 1982, 1981, etc... nos amis.*

*Chacun appréciera ce que cela représente...*

*Et tous nos camarades tiendront, dès réception de leur carte, à en régler le montant, et éventuellement, à rattraper le retard qu'ils peuvent avoir, car si pour nombre d'entre eux, le montant de la cotisation c'est peu de chose, à l'échelon national, les retards accumulés se chiffrent finalement par des sommes importantes.*

## MARCEL PAUL

Pour perpétuer son souvenir

Nous rappelons à nos adhérents que pour perpétuer le souvenir de notre grand ami, nous tenons à leur disposition :

LA BROCHURE : éditée par la FNDIRP : Marcel PAUL ou la passion des autres (30 F - envoi par poste 40 F)

UN LIVRE où est conté toute la vie de Marcel PAUL, de ses origines d'enfant abandonné recueilli par l'assistance

publique, aux honneurs et aux responsabilités de l'âme de la résistance à Buchenwald, du Ministre de l'Industrie, du Secrétaire Général de la grande Fédération de l'Energie (70 F, par poste 80 F).

UNE MEDAILLE aux traits de notre cher ami, traits dessinés par Boris TASLITZKY, gravés par les Monnaies et Médailles de Paris : 150 F - (P) 160 F.

## CONTRA - FOCU

Une belle brochure en langue corse (avec traduction en français) de forts beaux poèmes sur la paix, écrits par notre camarade Pierre Jean MILANINI, déporté de la résistance en Italie.

Le prix : 40 Frs au compte chèque de l'auteur CC 8327 N AJACCIO ou en écrivant à notre ami : 20122 QUENZA

Nous recommandons vivement à nos amis la lecture de cette brochure.

# DANS NOS FAMILLES

## DECES

Des adhérents dont nous apprenons le décès

Mme BRETHENOUX, (veuve d'Alphonse SUARD, KLB 67458), Pierre DOOM, KLB 78619, décédé le 25/01/83. Notre ami avait été élevé à la dignité d'officier de la légion d'honneur le 5/12/82.

Mme HILDEBRAND (veuve d'un ancien de Buchenwald) Alfred HOUDARD, KLB 49000. Louis LE CORRE, KLB 51031. Henri MARTIN, KLB 77813. Michel MAVIAN, KLB 53350. Mme NICOLAS (mère d'André KLB décédé le 7/7/79). Jean PAGANT, KLB. Mme SALOMON (mère de Roger SALOMON décédé à DORA). Pierre THABOURIN, KLB 78995.

Nous redisons aux familles durement éprouvées, toute la grande part que nous prenons à leur deuil, toute la peine qui est la notre.

Notre camarade Frank LALANNE (KLB 20208) nous apprend le décès de sa mère Mme Magdeleine LALANNE.

A notre cher Ami, toutes nos fraternelles condoléances.

## DISTINCTION

Croix de guerre avec palme et médaille militaire :

MANCEL Raymond KLB 21524

Légion d'honneur :

Floréal BARRIER KLB 21802

Toutes nos très cordiales félicitations.

## NAISSANCES

Des bébés qui doivent apporter beaucoup de joie aux foyers des parents et grands parents :

Sandrine, le 22/8/83, petite fille de Georges LEBEL, KLB 21329

Marie Aimée, le 4/9/83, petite fille de Marcellin VERBE, Président de notre amicale de Loire Atlantique.

Longue et heureuse vie à ces nouveaux citoyens.

## MARIAGES

Notre amie Amélie GUERIF, veuve de François GUERIF, KLB 30580, nous annonce les mariages de sa petite fille Pascale le 17/09/83 et de son petit fils Bernard, le 10 du même mois.

Que ces jeunes couples n'oublient pas le prix qu'ont payé leurs grands parents pour leur assurer une vie dans la paix et la liberté.

# Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

## NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD ». Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 30 F - (P) 50 F

« NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ. 64 F - (P) 74 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F

« Marcel PAUL, VIE D'UN PITAU » par Pierre DURAND

70 F - (P) 80 F

\*  
\*\*

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 34 F - (P) 44 F

« ET LA LUMIERE FUT NATIONALISEE », par René GAUDY (le combat de Marcel PAUL pour la nationalisation du gaz et de l'électricité). 37 F - (P) 47 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE). 38 F - (P) 58 F

« LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSFELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER. 52 F - (P) 62 F

« LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie LAURAN 38 F - (P) 48 F

« CRIMES ET TRAFICS SOUS L'OCCUPATION », par DELARUE. 36 F - (P) 51 F

« ECRITS SOUS LA POTENCE », de Julius FUCIK. 38 F - (P) 48 F

« L'AUTO DES JUIFS ». L'odyssée Intellectuelle et morale d'un combattant allemand. 45 F - (P) 55 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Mélinée MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 58 F - (P) 68 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAIN », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F

« UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 29 F - (P) 39 F

« ECRITS DE LA PRISON », par GAMACHO. 30 F - (P) 40 F

« COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 38 F

« LES SANS-CULOTTE DU BOUT DU MONDE », par Pierre DURAND. 32 F - (P) 42 F

Un petit et très bel album de l'Amicale de Ravensbruck : « L'ORDRE NAZI, LES ENFANTS AUSSI ». 15 F - (P) 20 F

## NOS INSIGNES ET MEDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION. Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR AUTO. Prix 20 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 15 F - (P) 20 F

La Médaille reproduisant les traits de Marcel PAUL 150 F - (P) 160 F

Carte postale en couleurs du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris. 4 F - (P) 5 F



L'un des miradors du camp de Dora, ce camp où étaient fabriqués les V1 et les V2 destinés à détruire Londres, à assurer la victoire du nazisme !...